

GANOU-GALA

la traversée

Texte d'Hélène Ducharme, Hamadoun Kassogué,
Patrick Mohr et Humberto Pérez Mortera

Mise en scène d'Hélène Ducharme

Une coproduction du Théâtre Motus, du Théâtre Spirale,
de La Liga-Teatro Elástico et de la Troupe Sô



CAHIER D'ACCOMPAGNEMENT

Motus

www.theatremotus.com

GANOU-GÀLA

la traversée

Les histoires principales de la pièce

Nous avons imaginé trois histoires parallèles : celle du **mythe ancestral dogon**, où la mère, ayant laissé ses jumeaux seuls quelques instants, un vautour en profite pour les dérober et les confier au dieu Amma. En parallèle, la vie actuelle de **Marie**, une adolescente d'origine québécoise et mexicaine qui, atteinte d'une étrange maladie, croit être la reine des papillons monarques et suit le voyage de ces papillons jusqu'à leur terre de reproduction, le Mexique. Ainsi que celle de **Pangée**, un adolescent d'origine suisse et malienne mais vivant à Ottawa, qui est en rébellion contre le monde entier et que l'on cherche à guérir de son éclatement intérieur en l'emmenant au Mali. C'est la quête commune de leurs racines, cette terre-mère d'origine, qui les relie et qui forme leur chemin.

Le mythe dogon des origines

Amma, le dieu créateur unique, a mis dans chaque chose une part de son essence. On ne lui attribue pas de forme et il n'est pas représenté. L'une des variantes du mythe est que c'est en modelant des boules d'argile et en les lançant dans l'espace, qu'Amma a créé les planètes dont la Terre, dernière créée. De celle-ci, il décida qu'elle serait son épouse.

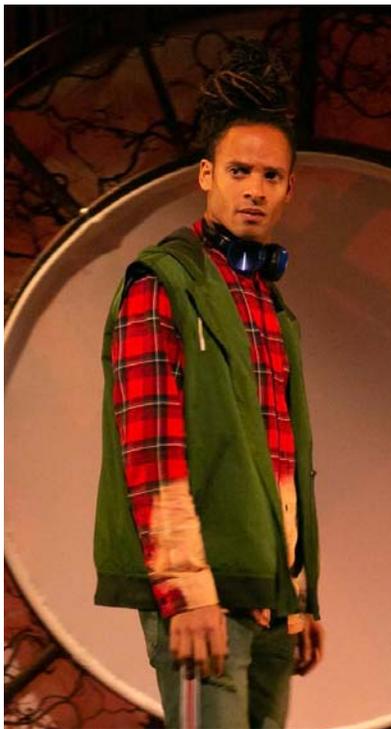


D'une deuxième union d'Amma avec la Terre, naquit le Nommo, des jumeaux à la fois mâle et femelle, un être parfait puisque deux, puisque masculin et féminin.



<http://rootsvoyage.canalblog.com/archives/2009/03/04/17841336.html>

Dans le spectacle *GANOU-GÀLA, la traversée*, dont l'une des trois histoires qui y sont racontées en parallèle est inspirée de ce mythe, la mère des jumeaux, représentée en théâtre d'ombres, ayant laissé ses bébés seuls durant quelques instants après leur naissance, un vautour, Duga, représenté par une marionnette dans la pièce, en profite pour les dérober et les confier au dieu Amma.



Pangée

Il aura bientôt 16 ans, il est d'origine suisse (mère) et malienne (père) mais il vit à Ottawa, la capitale du Canada située dans la province de l'Ontario, car son père est un diplomate.

Extrait de la scène 4 - *La révolte de Pangée*

« **Pangée** : Je m'appelle Pangée, j'ai bientôt 16 ans et j'en ai rien à foutre de votre gang (...)! Personne ne m'aime et j'aime personne et j'm'en tape. F**k-votre race, bande de caves. Nyamoko den ! Quoi j'suis en retard ?! Oui, j'suis né en retard ! J'vous parle comme je veux. Quoi ma mère ?! Allez lui dire si ça vous chante à ma mère, de toute façon elle dit jamais rien. Elle n'a pas de voix, c'est rien que l'écho de mon père. C'est comme si elle n'existait pas. J'aurais mieux fait de jamais en sortir de ma mère, comme ça j'serais pas tout l'temps en retard. »



Marie-Pause

Elle aura bientôt 16 ans, et elle est québécoise (père) et mexicaine (mère). Elle vit dans le quartier de Hochelaga-Maisonneuve à Montréal et est atteinte d'une maladie grave.

Extrait de la scène 3 - *Marie Pause*

« **Marie** : Je m'appelle Marie-Pause et je déteste mon nom, Pause !! C'est pas un nom c'est une punition. D'ailleurs mon nom c'est pas mon nom. Mon vrai nom est María Posada d'origine mexicaine et québécoise. C'est comme ça que ma mère aurait voulu m'appeler ! Mais mes parents ont francisé mon nom pour mieux m'intégrer, ou me désintégrer. « Pause » ils savaient pas ce que c'était de porter ce nom-là ! Ma mère Auánda est devenue Amanda pour se fondre dans le paysage, et moi je fais semblant d'être une gentille petite québécoise pure laine qui vit dans Hochelaga-Maisonneuve.

La genèse du projet

Nous avons regroupé un noyau de créateurs formé d'auteurs, de metteurs en scène, de concepteurs et d'artisans provenant de quatre pays sur trois continents, afin de créer une pièce de théâtre originale où seraient par la suite intégrés au noyau de création des acteurs, marionnettistes et musiciens de chacun des quatre pays impliqués dans la création.

Au sujet du Théâtre Motus, compagnie initiatrice du projet



Fondé au début de ce millénaire, le Théâtre Motus, qui a pignon sur rue à Longueuil, explore, crée et diffuse des pièces de théâtre originales destinées au jeune public et au public familial. Nous privilégions le médium de la marionnette pour les libertés que celle-ci nous offre au niveau de la dramaturgie et de la mise en scène, comme véhicule d'émotions et comme objet qui nous permet de repousser les frontières des formes.

Nous explorons le mariage entre la marionnette, le jeu de comédien, la musique en direct, le théâtre d'ombres noires et en couleur et toute autre forme théâtrale potentiellement complémentaire à la marionnette. Le dialogue entre cultures diverses nous inspire également beaucoup.

La compagnie a déjà donné plus de 1 600 représentations de onze spectacles ici, en Chine, aux États-Unis, au Mexique, en Espagne, en France, en Suisse, en Grèce, au Mali et au Burkina Faso. <https://www.theatremotus.com>

Au sujet des compagnies coproductrices



Théâtre Spirale

Théâtre Spirale (Suisse)
Codirection artistique : Patrick Mohr
<https://www.theatrespirale.com/>

Troupe Sô

Troupe Sô (Mali)
Direction artistique: Hamadoun Kassogué

Sô tout court veut dire en dogon “La parole” ou “le verbe”. Ce nom a été choisi pour identifier la troupe après mûre réflexion de la part de son directeur. C’est ainsi qu’en 1990, est née la Troupe Sô. Elle est composée de danseurs et chanteurs dogon sachant parler couramment au moins cinq des 83 dialectes dogon.

La Troupe crée ses propres prestations sous la direction de M. Kassogué et met aussi en scène d’autres auteurs étrangers et locaux, en plus de donner des stages de formation. La Troupe collabore aussi avec d’autres compagnies étrangères.



La Liga-Teatro Elástico (Mexique)
Codirection artistique : Iker Vicente
www.laligateatro.com

L’équipe de création

Auteurs : Hélène Ducharme (Québec/Canada), Hamadoun Kassogué (Mali), Patrick Mohr (Suisse) et Humberto Pérez Mortera (Mexique)

Mise en scène : Hélène Ducharme / Conseiller : Patrick Mohr

Marionnettes: Iker Vicente (Mexique)

Scénographie : Normand Blais (Québec/Canada)

Costumes : Diane Lavoie (Québec/Canada)

Musique : Dramane Dembélé (Burkina Faso/France) et

Kristin Molnar (Québec/Canada).

Éclairage: Valérie Bourque (Québec/Canada)

Interprètes de la version québécoise: Mathilde Addy-Laird, Dramane Dembélé, Salim Hammad, Hamadoun Kassogué, Jon Lachlan Stewart ou Ernesto García, Kristin Molnar, Iannicko N’Doua et Luz Tercero.

Les partenaires du spectacle

Le spectacle a été créé avec l'aide du Centre Djeliya (Burkina Faso), du Théâtre de la Ville (Longueuil) et des écoles Barclay (Montréal) et Gérard-Filion (Longueuil), ainsi qu'avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts de Longueuil, de la Commission internationale du théâtre francophone, de la Fondation Cole, de ProHelvetia, de la Ville de Genève, du Fondo Nacional para la Cultura y las Artes et de Culture et communications Québec.

Afrique : Le Mali

Le Mali est un pays enclavé d'Afrique de l'Ouest ayant des frontières communes avec la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Niger et l'Algérie. La capitale du Mali est Bamako.

L'histoire du Mali a été marquée par la succession de différents empires et royaumes jusqu'à la colonisation par la France au XIX^e siècle. À l'indépendance, après l'éclatement de la Fédération du Mali et l'expérience socialiste de Modibo Keita, le Mali connaît la dictature avant de retrouver la démocratie en 1991.

La population malienne est composée de différentes ethnies qui vivent plus ou moins en harmonie. Les principales langues du Mali : Bambara - Français - Dogon - Bobo - Malinké - Peul - Sénoufo - Soninké- Tifinagh - Songhaï. Fait intéressant, il existe des versions de Wikipédia en bambara et en peul.

Le pays dogon



Hamadoun Kassogué, l'un des quatre auteurs de la pièce, s'est inspiré du mythe de la création provenant de son lieu natal, le site des falaises de Bandiagara du pays dogon, au Mali. C'est à partir de ce mythe que les auteurs ont imaginé l'histoire de la mère et des jumeaux, ainsi que les personnages du vautour et de la tortue.

Le pays dogon se situe au sud-ouest de la boucle du Niger, dans la région administrative de Mopti (cercles de Bandiagara, Koro, Bankass et Douentza), et, au Burkina Faso, au nord-ouest d'Ouahigouya.

Dans le cercle de Bandiagara, 80 % de la population est dogon, de confession traditionnellement animiste. Le pays dogon est entouré par un monde musulman : par les Peul, éleveurs nomades, par les agriculteurs Mossi et Bobo, et par les pêcheurs Bozo.

Le pays dogon demeure l'un des sites les plus fascinants de l'Afrique de l'Ouest. Les Dogons et la Falaise dans laquelle ils vivent représentent un monde à part : un univers vertical, structuré autour de dieux sans pareils, de forgerons et de hogons, un lieu de fêtes se déroulant tous les 60 ans, de masques et de danses incomparables, de légendes archi-complexes et fascinantes.

Le hogon est la plus haute autorité spirituelle parmi les Dogons. C'est le représentant du culte du lébé. Ce culte est une institution religieuse et secrète, qui procède d'un mythe déterminant pour sa compréhension.

Selon la mythologie, le lébé est la réincarnation du premier ancêtre dogon qui, ressuscité sous la forme d'un serpent, guida les dogons depuis le Mandé jusqu'à la falaise de Bandiagara, où ils sont aujourd'hui établis. Il intervient dans les rites agricoles et dans le règlement de différents conflits. Il existe un hogon au sein de chaque village du pays dogon.

<http://culturesdogon.blogspot.com/p/histoire-des-dogons.html>

L'école militaire de Kati

« Le Prytanée militaire de Kati est une école militaire malienne, située à Kati. Elle forme les enfants à servir leur pays. » Dans la pièce, c'est là que le père de Pangée l'envoie.

Elle tire ses origines de L'École des enfants de troupe de Kati, créée en 1923 par un colon. Elle est « remise sur pied » en 1981 par le général et dictateur Moussa Traoré. Elle accueille les premières filles en 1998. »



Entrée du camp militaire de Kati © AFP photo/habibou kouyate

<https://www.google.ca/search?q=camp+militaire+de+kati&tbm=isch&source=univ&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKewiH5K-K87viAhXkYd8KHSioChoQsAR6BAgGEAE&biw=1440&bih=723#imgrc=3eAlkQQa85gg8M>

La société des masques



Les masques utilisés dans le spectacle sont inspirés des masques Bambara. La société Awa, ou société des masques, chez les Dogons au Mali, est une société initiatique constituée d'hommes circoncis. Elle intervient lors des cérémonies funéraires, notamment lors des funérailles et du dama (levée de deuil).

Cette institution est l'une des expressions de la religion des Dogons, basée sur le culte voué au Dieu créateur Amma et sur le culte des ancêtres. Cet animisme prend en effet quatre formes :

- le culte du lébé;
- le culte du Binou;
- le culte des âmes;
- l'institution des masques (société Awa).

Les membres de la société Awa parlent le sigi so, langue secrète rituelle utilisée lors des cérémonies religieuses.

À l'origine, la mort n'existait pas chez les Dogons, les hommes se métamorphosaient en serpent. Mais, à la suite de la transgression d'un interdit, la mort apparut dans la société dogon et fut transmise aux hommes par contagion. La Société Awa célèbre le culte du premier ancêtre mort sous forme de serpent à la suite d'une rupture d'interdit.

Le mot awa appartient au vocabulaire du sigi so. Le terme s'emploie pour décrire plusieurs choses : les parures de fibres et masques portés par les membres de la société, les danseurs masqués, l'ensemble des hommes en âge de participer aux danses rituelles ou la société elle-même.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_Awa

Les masques du Mali, comme dans la plupart des pays d'Afrique, revêtent une grande importance lors des différentes cérémonies qui ponctuent la vie des populations. Dans un certain nombre de cérémonies, en particulier les sogobo, la sortie des masques est associée à celle des marionnettes.

Chaque année, dans la région de Ségou, a lieu le Festival des masques et marionnettes de Markala (Fesmamas).

https://fr.wikipedia.org/wiki/Masque_du_Mali

Duga le vautour et Corocara la tortue



Le personnage de Duga, représenté par une marionnette, évoque la Société secrète des Kôredugaw : le mot « Kôreduga » est composé de deux radicaux de la langue nationale Bamanankan (Bambara) : kôrè, société secrète dont le but est de former l'homme accompli en relation avec l'univers, et duga, le vautour, oiseau rapace, symbole de l'inoffensivité, de la maîtrise du savoir qu'il incarne de son flair et de son acuité visuelle.



Corocara, également représentée par une marionnette, est une tortue sillonnée ou tortue à éperons. C'est une tortue terrestre qui mesure, à l'âge adulte, de 60 cm à 80 cm de long pour un poids d'une centaine de kilogrammes. Les femelles sont plus petites et ne dépassent pas les 60 kg. C'est la plus grosse tortue d'Afrique, et la plus grande du monde après celles des îles Galápagos et des Seychelles. Elle peut vivre plus de cent ans.

<https://dnpcmali.wordpress.com/2012/10/03/la-societe-secrete-des-koredugaw-rite-de-sagesse-au-mali/>

et

https://fr.wikipedia.org/wiki/Tortue_sillonn%C3%A9e

Extrait de la scène 15 - *Le voyage des jumeaux*

« **Le jumeau** : Mais qu'allons-nous faire ?

La jumelle : Nous séparer.

Le jumeau : Quoi ?

La jumelle : Tu vois bien que nous n'arrivons à rien, je volerai seule et plus légère alors que tu parcourras la terre dans tous ses recoins.

Le jumeau : Et comment je saurai si tu retrouves notre mère ?

La jumelle : Si je la trouve, tu sauras. Et si tu la trouves, je saurai.

Le narrateur : C'est ainsi que le vautour emporta la jumelle plus loin qu'ils n'avaient jamais été auparavant et que la tortue plongea avec le jumeau dans les profondeurs de la terre jusqu'à la nappe souterraine. »

Le bambara

Le bambara, appelé bamanankan par ses locuteurs, est une des langues nationales du Mali. Elle est la principale langue maternelle du pays (46 %) et la plus parlée (82 %). Membre de la famille des langues mandé, elle fait partie du principal groupe en nombre de locuteurs, à savoir le groupe des langues mandingues. Le bambara est une des langues les plus couramment utilisées dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest. Cette langue étend son territoire au Burkina Faso, au Sénégal, à la Gambie, à la Côte d'Ivoire et à la Guinée.

Le bambara possède de nombreux dialectes comme le dioula, le somono, le ségou ou le san, et s'écrit avec l'alphabet latin depuis la période coloniale. Sa nouvelle orthographe date des années 1970.

Le bambara emploie le système numéral décimal. Les jours de la semaine sont empruntés à l'arabe et les mois de l'année sont une adaptation du français.

Les saisons en bambara :

La saison sèche : tîlèma

La saison des pluies : sàmìya

La saison froide : fonene

<http://desmotsetdeslangues.eclablog.com/bambara-a114449002>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bambara>

Les autres langues et dialectes du spectacle:

Il s'agit du français, de l'anglais, de l'espagnol, du dogon, du dioula, du wolof, du kabyle, de l'arabe et du hongrois.

Quelques exemples extraits de la pièce :

Bambara

Le narrateur : A damine, daminena dibi, dibiba. (Au début, le noir. Les ténèbres.)

Les jumeaux : Am ban ba gninina (Nous cherchons notre mère)

Flani fla bagninina (Les deux jumeaux que nous sommes cherchons notre mère)

Kelema den den kélétou (Chercher, chercher jusque dans les bosquets)

Anglais

Le gardien : You could be a moth in disguise, we can't let anybody in, or we would be full of all kinds of flying insects, mosquitoes, flies, cockroaches. This is a sanctuary for Monarch butterflies, not for vermin. (Vous pourriez être des papillons de nuit déguisés, nous ne pouvons laisser entrer personne, sinon nous

serions envahis par toutes sortes d'insectes volants, moustiques, mouches, coquerelles. C'est un sanctuaire pour les papillons monarques ici, pas pour la vermine.)

Espagnol

Por favor déjanos entrar, nos estamos muriendo de hambre. (S'il vous plait, laissez-nous entrer, nous mourrons de faim)

Les métis

Les deux histoires modernes du spectacle sont celles de Marie et de Pangée, deux jeunes métissés.

Le terme métis est employé, dans le langage courant, pour désigner des personnes dont les parents auraient des caractéristiques géographiques, culturelles ou phénotypiques différentes. Pour les scientifiques, tous les êtres humains sont le produit d'un mélange génétique de même nature. Comme la race, le métissage n'est pas une catégorie biologique.

Au début de la colonisation espagnole en Amérique, le terme mestizo (attesté en ce sens en 1598) sert à dénommer cette nouvelle catégorie d'êtres humains issus des unions entre Amérindiens et Espagnols. Il se différencie alors de mulato (mulâtre) désignant les personnes issues d'unions entre Noirs et Espagnols et de zambo, désignant les personnes issues d'unions entre Noirs et Amérindiens. À partir du XVII^e siècle, se met en place une « société des castes » où les différentes combinaisons ethniques et degrés de métissage entre Européens, Amérindiens et Africains sont définis et hiérarchisés en généralement sept groupes (Espagnols, castizos, moriscos, mestizos, mulattos, Indiens et Noirs).

Au XVIII^e siècle, dans les Antilles françaises, à Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti), en Guadeloupe et en Martinique, la systématisation et la radicalisation de l'emploi des nuances de métissage dans les registres paroissiaux arrivent après la guerre de Sept Ans (1756-1763). En Martinique et en Guadeloupe, le terme de « métis » désigne alors une personne ayant un quart de « sang noir » alors que dans la partie française de Saint-Domingue, il désigne une personne qui en possède un huitième.

Le Mexique

Le Mexique, qui se dit en forme longue les États-Unis mexicains, en espagnol México et Estados Unidos Mexicanos, est un pays situé dans la partie méridionale de l'Amérique du Nord.

Délimité au sud par le Guatemala et le Belize, et au nord par les États-Unis d'Amérique, il est bordé à l'est par le golfe du Mexique et la mer des Caraïbes et à l'ouest par l'océan Pacifique. C'est le quatorzième pays en superficie, avoisinant 2 millions de km².

Avec une population estimée en mai 2018 à 130,5 millions d'habitants par l'Organisation des Nations unies, le Mexique est le onzième pays le plus peuplé du monde. Plus de 98 % des Mexicains parlent l'espagnol mexicain, et plus de 7 millions (environ 6 %) parlent une langue indigène ; la loi mexicaine reconnaît celles-ci comme langues nationales depuis 2003, mais aucune ne possède le statut de langue officielle. Politiquement, le Mexique est une république constitutionnelle fédérale à régime présidentiel composée de trente-deux entités fédératives dont trente et une ont le statut d'État, Mexico n'ayant pas ce statut car abritant la capitale politique du pays.

La présence humaine au Mexique remonte à 30 000 ans. Après des millénaires de développement culturel sont apparues les cultures mésoaméricaines, aridaméricaines et oasisaméricaines.

Avant les premiers contacts avec les Européens, vivaient au Mexique diverses civilisations, telles que les Olmèques, les Toltèques, les Zapotèques, les Mayas, et les Aztèques. En 1521, l'Espagne conquiert et colonise le territoire depuis Mexico-Tenochtitlan, qui devint la capitale de la vice-royauté de Nouvelle-Espagne.

Après près de trois cents ans de colonisation espagnole, le territoire débute une guerre d'indépendance contre l'Espagne en 1810, qui dans la foulée déclara sa séparation en 1813 pour établir le Mexique, avant de sortir victorieux en 1821. Le pays connaît ensuite un demi-siècle d'instabilité politique et financière, caractérisé par divers conflits dont une tentative de reconquête par l'Espagne en 1829, la guerre des Pâtisseries, une guerre contre les États-Unis, une guerre civile, une intervention française, trois républiques et deux Empires. Durant la présidence de Porfirio Díaz, le pays a connu une période de modernisation et de croissance économique importante. Díaz fut renversé à la suite d'une révolution en 1910, qui culmina avec la constitution de 1917 et la mise en place du système politique actuel.

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mexique>

Les papillons monarques



Le monarque est un véritable phénomène migratoire. En effet, la migration de ce petit papillon se fait sur 2 000 à 5 000 kilomètres. Il accomplit ce périple en deux mois, et de tous les insectes migrateurs, il est au 2^e rang pour la distance parcourue. À la fin de l'automne, le monarque quitte le Canada, traverse les États-Unis et se rend dans les montagnes boisées du Mexique pour hiverner jusqu'au printemps, moment où il reprend la route du Nord.

Au mois de novembre, des millions de monarques quittent le sud du Canada et les États-Unis. Une faible proportion de ces papillons s'arrêtera le long de la côte californienne pour y passer l'hiver, tandis que la majorité poursuivra son périple jusqu'au Mexique, qui compte près de dix grands sites d'hivernation du monarque. La plupart des papillons se retrouvent alors dans la Réserve de biosphère du papillon monarque, dans l'état du Michoacán.

La chenille du monarque se nourrit principalement de l'asclépiade, plante sur laquelle la femelle cherche à pondre ses œufs afin que dès sa sortie du cocon, la petite chenille puisse commencer à se nourrir des feuilles. Adulte, le papillon se nourrira de nectar.

Le cycle de vie du monarque se décline en quatre phases : d'abord œuf, puis larve (chenille), ensuite chrysalide, et enfin, adulte. Une fois l'œuf pondu, la croissance dure environ quatre jours. La chenille naît alors et se nourrit de feuilles d'asclépiade pendant environ deux semaines. Elle se métamorphose ensuite en chrysalide, dont émergera après une dizaine de jours le papillon adulte, qui vivra de 4 à 6 semaines, sauf s'il s'agit de la génération de la fin de l'été, qui entreprendra la migration vers le Mexique et vivra entre 6 et 7 mois.

Trois grandes menaces pèsent actuellement sur le monarque : la coupe illégale, la disparition de l'asclépiade et le réchauffement climatique.

http://www.wwf.ca/fr/conservation/especes/le_monarque/

Ce que nous pouvons faire pour contribuer à la survie de l'espèce :

- Créer une oasis pour les monarques :
<http://m.espacepurlavie.ca/oasis-pour-les-monarques>
- « L'effet papillon » :

Heureusement, partout en Amérique du Nord, du Mexique au Québec, du Michoacán à Montréal, les initiatives se multiplient pour éviter l'extinction du monarque et replanter de l'asclépiade à grande échelle! Au Québec, depuis 2014, plus de 8 000 plants d'asclépiade ont été mis en terre, et des milliers de graines ont été semées dans des jardins, des golfs, des cours d'école et des cours.

En février 2019, une première victoire pour les monarques a été célébrée: la population de monarques au Mexique a plus que doublé sur une année! Cette nouvelle porteuse d'espoir nous donne raison de croire qu'il n'est jamais trop tard pour changer les choses afin de protéger notre avenir et celui des espèces qui nous tiennent à cœur.

À vous de jouer pour la sauvegarde du monarque et des pollinisateurs!
Laissez-vous inspirer par les initiatives qui existent à travers le Québec et prenez part à l'Effet papillon!

<https://fr.dauidsuzuki.org/projet/faits-papillon/>



Wikipédia / Grame.org

Les principaux instruments de musique utilisés dans le spectacle

La flûte peule



Il existe en fait deux types de flûtes similaires : la flûte peule, jouée par les peuls, et la flûte mandingue, jouée par les Malinkés. La différence se fait principalement au niveau du répertoire musical mais également dans les techniques de jeu et de solo, ainsi que dans la gamme utilisée et les instruments qui l'accompagnent.

L'instrument est sensiblement le même : la flûte peule est généralement plus longue, avec de plus gros trous et plus espacés, la décoration est différente : les Malinkés la recouvre le plus souvent de cuir et de cauris, tandis que les peuls la laisse sans décoration, la recouvre de tissu ou de ruban gommé.

La flûte guinéenne, qu'elle soit malinké ou peule, se caractérise par une technique de jeu spécifique : on joue parfois avec la gorge. Lorsqu'on souffle une note les cordes vocales vibrent afin d'obtenir la même note. Le son cumulé de la flûte et de la gorge donne un effet spectaculaire. Cette technique permet aux flûtistes de véritablement parler dans leur flûte : les Malinkés peuvent parler en utilisant les mêmes intonations que les louanges des griots. Parfois des mots s'échappent sans que la note soit soufflée. On peut alors clairement comprendre la signification.

<http://wassakunba.over-blog.com/article-27650251.html>

À visionner :

<https://www.youtube.com/watch?v=4WqfF9s2OBI> avec **Dramane Dembélé**

Le n'goni



Le n'goni est la guitare traditionnelle malienne. C'est un instrument à cordes pincées. C'est un terme désignant plusieurs instruments similaires qui sont soit des luths, soit des harpes-luths.

Le n'goni comme luth désigne un instrument malien aussi appelé djéli n'goni (« luth de griot ») chez les Bambaras et nkoni ou koni. C'est l'une des nombreuses appellations pour les luths utilisés dans la musique des différentes ethnies d'Afrique de l'Ouest.

Principalement utilisés au Mali, le dozo n'goni ou doussou n'goni (« instrument des chasseurs »), qui a de quatre à six cordes et est pentatonique, et le kamélé n'goni (« instrument des jeunes hommes »), de six à douze cordes, accordé avec la voix du musicien, sont des harpes-luths cousins de la kora. Comme la kora, on en joue en pinçant alternativement à droite et à gauche du grand chevalet, les cordes.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/N%27goni>

Le violon



Le violon est un instrument à cordes frottées, constitué de 71 éléments de bois (érable, buis, ébène, etc.) collés ou assemblés les uns aux autres, il possède quatre cordes accordées généralement à la quinte, que l'instrumentiste frotte avec un archet ou pince avec l'index ou le pouce (en pizzicato).

Dans les formations de musique classique telles que le quatuor à cordes ou l'orchestre symphonique, le violon est l'instrument le plus petit et de tessiture la plus aiguë parmi sa famille ; celle-ci inclut l'alto, le violoncelle et la contrebasse

Bien qu'il existe une représentation d'un violon (forme en huit, volute, ouïe en forme de C) sur une statue d'un temple en Inde datée du XIII^e siècle, on estime habituellement que le violon naît dans les années 1520, dans un rayon de 80 km autour de Milan en Italie. Très vite popularisé, il occupe une place importante dans la musique classique occidentale : de grands compositeurs ont écrit pour cet instrument (concertos, musique de chambre, pièces symphoniques, etc.) voire en jouaient eux-mêmes (Vivaldi, Bach, Mozart, etc.), et certains violonistes du XIX^e siècle ont, par ailleurs, acquis une grande renommée, notamment Paganini.

Le violon a rencontré un grand succès partout dans le monde étant donné sa versatilité, sa petite taille et son poids minime. Il a non seulement réussi à intégrer des musiques savantes, mais il a aussi réussi à supplanter des vièles traditionnelles. Il a également suscité une nouvelle attitude des musiciens folkloriques face à la musique écrite. Il a été un trait d'union entre les diverses classes sociales en Europe notamment, où les Tziganes par exemple faisaient le lien entre bourgeoisie et paysannerie. Il a été modifié, adapté, transformé, tant dans sa structure que dans son jeu ou sa tenue, mais il est resté identique et authentique à lui-même finalement.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Violon>

Un personnage sage, le caméléon



Les Chamaeleonidae sont une famille de sauriens surtout arboricoles, définie par Constantine Samuel Rafinesque en 1815. Elle contient près de 200 espèces de caméléons. Cette famille est divisée en deux sous-familles: les Chamaeleoninae et les Brookesiinae.

Ce sont des animaux qui se caractérisent par la mobilité indépendante de leurs yeux, leur langue protractile qui leur permet d'attraper leurs proies à distance, les doigts groupés en deux blocs opposables assurant une bonne prise sur les branches et leur capacité à changer de couleur, et enfin leur queue qui sert à se stabiliser.

Dans le spectacle, le caméléon, représenté par une grande marionnette, est en fait le fameux « hogon » qui est la plus haute autorité spirituelle parmi les Dogons. Il agit tel un sage en prodiguant ses conseils à Pangée.

Ce petit lézard arboricole, aux yeux mobiles et indépendants, à la queue préhensile et à l'étonnante peau qui peut changer de couleur ne pouvait pas être absent des légendes mythologiques. Ses caractéristiques étonnantes ont conduit à lui attribuer des pouvoirs magiques.

Les caméléons apparaissent souvent dans les mythes de différentes ethnies comme les messagers ou les intermédiaires entre l'Être suprême et les autres divinités ou les êtres humains sur Terre.

Dans les mythes sur l'origine de la mort, un caméléon était souvent l'un des deux messagers envoyés par le Créateur pour dire à l'Homme que la mort est temporaire ou permanente. Ainsi, le caméléon devait transmettre le message divin que les gens mourraient, mais renaîtraient par la suite.

Mais à chaque fois un animal plus rapide, un lézard, un oiseau, ou un lièvre, arrive le premier et donne aux gens le message que la mort sera permanente. Lorsque le caméléon arrive enfin, les gens ne le croient pas et n'acceptent pas son message de renaissance.

Cet aspect est intéressant à analyser par rapport à la fin de l'histoire de Marie et de Pangée dans le spectacle.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Chamaeleonidae>

<https://mythologica.fr/afrique/cameleon.htm>

*Ce document d'accompagnement a été préparé par l'équipe du Théâtre Motus.
Toutes les photos du spectacle sont de Robert Etcheverry.*